

J'accepte l'autre



Dirigeant Desmond Umba K
P. Saint Paul Carrefour

LE MOT DE MA VIE...

L'eucharistie

L'Eucharistie est le troisième sacrement de l'Initiation Chrétienne. Le mot « Eucharistie » signifie « action de grâces ». C'est le peuple qui rend grâce au Père, par son Fils, dans l'Esprit pour le don qu'il nous fait de sa Vie.

« L'Eucharistie est la source et le sommet de toute la vie chrétienne ». C'est par l'Eucharistie que nous est donnée la Vie de Dieu, le Pain de la route. Recevoir le Pain de Dieu nous invite à partager notre pain avec nos frères en humanité.

Chers membres, chers dirigeants Kiro,

Le mois de novembre nous invite à **accepter l'autre**, car c'est là l'expression de la charité, de l'amour de Dieu et du prochain. C'est le plus grand commandement que Jésus nous a laissé : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. Tu aimeras ton prochain comme toi-même* » (Matthieu 22,37-39).

« **J'accepte l'autre** » signifie mettre l'amour en action :

-Donner et partager avec sincérité, Aimer sans rien attendre en retour, aider avec bonté, Pardonner, écouter et respecter la dignité de chaque personne. Accepter l'autre, avec ce qu'il a de plus différent de nous, de plus personnel et qui parfois n'entre toujours pas dans notre logique. Accepter l'autre, sans le désir de savoir son origine, ses préférences, ses forces et mêmes ses qualités, l'accepter parce que quand on le voit nous voyons un reflet de Dieu. C'est dans l'autre que nous voyons Dieu en transparence, dans l'autre que nous le voyons tel qu'il est, *Comment peux-tu aimer un Dieu que tu ne vois pas et mépriser l'autre que tu vois dit la bible* (1 Jean 4:20) Accepter l'autre, mais qui est cet autre que nous devons accepter ? l'autre, cet inconnu qui nous demande deux morceaux de pains quand il a faim. L'autre, cet ami qui aime à nous contredire, à parler dans notre dos et parfois même qui nous veut du mal, mais l'accepter parce que nous avons levés nos yeux à la croix et nous nous sommes rendu compte que le seigneur sur ce bois à tout supporter pour nous, à tout accepter pour nous alors nous acceptons l'autre pour perpétuer cet amour du cœur amoureux de Dieu.

Le pape François Dans son encyclique Fratelli tutti (2020), souligne l'importance de l'acceptation et de l'accueil de l'autre en disant :

« *Cherchons les autres et assumons les réalités qui sont les nôtres sans peur, ni de la souffrance, ni de l'impuissance, car c'est là que se trouve tout le bien que Dieu a semé dans le cœur de l'être humain.* »

Dirigeant Desmond Umba K
P. Saint Paul Carrefour

QUI SOMMES NOUS ?

Unifundishe, parce que plus que tout au monde je veux savoir, je veux apprendre et apprendre de notre seigneur Jésus, c'est lui le maître qui se trouve au cœur de Unifundishe. Dans le but de toujours entretenir notre flamme pour le christ notre Roi, toujours plus vive, Unifundishe est le bulletin du mois qu'il vous faut pour tonifier votre service pour le christ. Unifundishe...Parce que je veux savoir.

POUR NOUS CONTACTEZ | SI VOUS AVEZ A RACONTER

Honorembila10@gmail.com | +243 99 19 59 044 |

+243 998 205 516 | Eliaskasama@gmail.com

”

LE SENS CHRETIEN DE LA SOUFFRANCE

ELIE KATELE, JEUNE DE LUMIERE
P. MARIE AUXILIATRICE

La souffrance, une réalité universelle qui soulève de profondes interrogations, en particulier chez les chrétiens. ***Il est fréquent de percevoir l'épreuve comme une infortune, une malédiction ou un signe de rejet de la part de Dieu, ce qui peut conduire au découragement et à l'isolement (s'éloigner de la communauté chrétienne).***

Pourtant, la foi ne propose pas la souffrance comme une destination, ne retire pas la douleur de l'expérience de l'homme mais l'achève (la transforme) en un puissant levier d'espérance et de croissance et la rend plus fructueuse pour un bien plus grand.

La souffrance, loin d'être un silence de Dieu, est souvent décrite comme son intervention la plus forte : ***« La douleur est le mégaphone de Dieu pour réveiller un monde engourdi ».*** (C.S. Lewis, auteur et apologiste, Le Problème de la Souffrance, 1940).

Cette souffrance nous force à regarder au-delà de nous-mêmes et de notre confort, agissant comme un signal d'alarme.

Le théologien puritain Thomas Watson renforce cette idée et la décrit comme un processus nécessaire à la maturation de la foi : ***« Dieu a eu un Fils sans péché, mais aucun sans épreuve ».*** (Recueil de citations : A Body of Divinity, 1741).

L'épreuve est donc une école où se développent l'humilité, la patience et la persévérance. Elle nous rappelle notre nature de créature et notre dépendance au Créateur.

La clé de voûte de la compréhension chrétienne de la souffrance se trouve dans la Passion du Christ. Jésus, parfait et bien-aimé du Père, a subi la plus grande souffrance sans avoir péché. Cela réfute l'idée que toute souffrance serait une punition. Au contraire, elle devient une opportunité d'union à l'œuvre salvatrice de Jésus.

Nos peines, unies à celles du Christ, acquièrent une valeur d'offrande qui participe mystérieusement au salut du monde. Cette perspective transforme l'infortune subie en un acte d'amour et de solidarité. ***« L'Amour est aussi la source la plus riche du sens de la souffrance, qui est toujours le sens de la souffrance rachetée ».*** (saint Jean-Paul II, Salvifici Doloris, 1984).

Une fois éprouvé et consolé, le chrétien est rendu apte à une compassion authentique. Il ne souffre plus seul, mais il est rejoint par Dieu pour pouvoir ensuite se faire le prochain de son prochain. (2Corinthiens 1 :3-4).

La souffrance n'est pas la fin de l'histoire. Elle est un processus de purification qui prépare le croyant à la gloire future. ***« Plus le diamant est taillé, plus il étincelle ; plus la croix est lourde, plus la couronne des saints sera imposante ! ».*** (Thomas Watson, Recueil de citations : A Body of Divinity, 1741).

La souffrance, qu'elle soit due à l'injustice, à la maladie, à un manque ou une perte (décès), représente, pour un chrétien, une grande épreuve de la foi. ***La souffrance, loin d'être un obstacle infranchissable, est ainsi paradoxalement l'un des plus puissants moyens pour connaître Dieu,*** pour Lui ressembler davantage, et pour mieux aimer ceux qui souffrent autour de nous, les yeux fixés sur la promesse de l'éternité où « Dieu essuiera toute larme ». (Apocalypse 21,4).

ELIE KATELE, BILENGE YA MUINDA



Kajam Akang

P. St JEAN PAUL 2

LE SANCTUAIRE PROFANÉ : QUAND LES ŒUVRES DES PAÏENS SIÈGENT DANS L'ÉGLISE

Les églises cambriolées, les hosties volées, les grottes brûlées, ce ne sont plus des faits isolés, mais des signes d'un affaiblissement spirituel profond.

Nous nous arrêtons sur un mal silencieux, mais bien réel : la profanation de nos sanctuaires.

Et si l'on voulait nous museler, nous empêcher d'en parler ?

Pour parler du sanctuaire, quelques questions demeurent importantes pour éveiller notre conscience.

-Qu'est-ce que le sanctuaire pour nous ?

-Est-ce juste un bâtiment où l'on se réunit le dimanche ?

-Ou est-ce vraiment le lieu où Dieu habite, là où le ciel touche la terre ?

La Bible dit dans Exode 25:8 : « **Ils me feront un sanctuaire, et je demeurerai au milieu d'eux.** »

Mais regardons autour de nous : est-ce encore le cas ?

Nos sanctuaires ressemblent parfois plus à des scènes de spectacle qu'à des lieux de prière.

On y rit fort, on y danse sans penser à Dieu, on y introduit des choses qui n'ont rien à voir avec le sacré, simplement parce que cela attire du monde ou semble « moderne ».

Le monde est désormais dans l'église, plus besoin d'aller le chercher ailleurs.

Et cela, ne devrait-il pas nous choquer ?

L'apôtre Paul nous avertit dans 2 Corinthiens 6:14-16 : « Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? »

Peut-on vraiment mélanger les choses de Dieu avec celles du monde ?

En voulant plaire à tous, nous avons perdu le sens du sacré.

Le sanctuaire n'est pas un simple lieu de rassemblement : c'est la maison de Dieu, et cette maison doit rester propre, respectée, mise à part. Pourtant, nous sommes devenus timides.

Nous laissons entrer le profane, préférant le silence à la fermeté.

Mais Dieu nous appelle à veiller : « **Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation.** ». (cfr. Matthieu 26:4). Car le sanctuaire, ce n'est pas seulement l'église de pierre, mais chacun de nous.

1 Corinthiens 3:16 nous rappelle : « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? » Alors demandons-nous : Dieu peut-il habiter dans un cœur rempli de compromis, d'indifférence ou de souillure ? Comment protéger la maison de Dieu si nous ne prenons pas soin du sanctuaire qu'est notre propre église, nos hosties, nos grottes etc. ?

Il est temps de nous réveiller. Il est temps d'arrêter de tout accepter au nom de la mode, de la musique ou de la foule. **Revenons à ce qui est saint, à ce qui honore Dieu.**

Que chacun de nous ose dire : « **Ici, c'est la maison de Dieu. Le respect doit y régner.** »

Frères et sœurs, Dieu est un feu dévorant. Il veut purifier nos cœurs, éveiller notre conscience et restaurer Son temple. Commençons par nous-mêmes.

Faisons de notre cœur un lieu où Dieu peut vraiment habiter.

Kajam Akang, dit Noiriste, est chercheur en arts du spectacle.

GARDE TON SANCTUAIRE

Garde ton cœur en paix, qu'il demeure limpide,
Loin des ombres du monde et des fièvres avides.

Garde ton œil sincère, épris de vérité,
Ne courbe pas l'échine aux vents de vanité.

Que ton âme s'élève au-dessus de la terre,
Comme un feu vers le Ciel, fidèle et volontaire.

Ce qui vient du Très-Haut demeure souverain,
Et le sacré se garde, à visage humain.

Non pas par une peur, tremblante et soumise,
Mais d'un amour profond, que rien ne pulvérise.

Non par un lourd devoir, stérile et sans chaleur,
Mais d'une foi qui vit, enracinée au cœur.

Car Dieu n'habite point les cœurs pleins de poussière,
Mais ceux qui le révèrent, en silence et lumière